

La Page du Patrimoine

La Grande Aventure d'un p'tit gars de Saint-Valérien en Afrique

Ses parents quittent St-Valérien pour se ramasser une cagnotte aux États

En 1900, Célestine Turcotte et Omer Blais, fraîchement mariés, font comme bon nombre de Canadiens français à cette époque : ils vont travailler dans les manufactures aux États-Unis pour se ramasser des sous.

C'est ainsi que leurs deux premiers enfants, Marie-Laure (1901) et André (1902), naissent à Fall River au Massachusetts.

Retour à St-Valérien

Autour de 1905, le couple est de retour à St-Valérien et s'établit au rang 4 ouest dans la maison actuellement habitée par la famille de Liliane Pelletier et Jasmin Michaud (qui fut conseiller municipal il y a quelques années).

Bons catholiques suivant les conseils du curé, Célestine et Omer auront plusieurs enfants... comme la plupart des familles de la paroisse.

Naissance de la passion religieuse du jeune André Blais

Beaucoup savent que le jeune Obélix est tombé dans la marmite de potion magique, mais peu savent qu'André, lui, c'est dans la religion catholique qu'il est tombé. La passion de sa vie!

Un matin d'hiver de 1910, alors qu'il est élève à l'école du rang 4 ouest, Monsieur le curé, le Révérend J. Zébédée Jean, en poste de 1897 à 1921, entre dans la classe, l'air triomphant, pour

annoncer solennellement la grande nouvelle : sa Sainteté le pape Pie X vient de proclamer un décret révolutionnaire, soit que les enfants âgés de 8 ans pourront maintenant recevoir

la sainte Communion.

Comme l'a écrit plus tard le père Blais : « À 8 ans, je m'inscrivis au plus tôt à des cours spéciaux de catéchisme et c'est le cœur bouillant d'amour que j'allai recevoir ma première communion. »

Les études au séminaire coûtent cher : il lui faut aussi travailler

Studieux et doué, le jeune André est admis au Séminaire de Rimouski à 13 ans en 1915. Être pensionnaire, ça coûtait cher, et ses parents n'avaient pas les moyens.

En parallèle à ses études, le jeune André travaille donc à la manufacture de pâte à papier de Rimouski et, en saison, chez les maraîchers du coin. Un oncle, abbé, va aussi le soutenir.

Le jeune prêtre devient missionnaire en Afrique

Il poursuit ses études au Scolasticat d'Ottawa, obtient un baccalauréat en philosophie puis est ordonné prêtre en 1929 dans la cathédrale d'Ottawa en présence de ses parents, Célestine et Omer qui ont fait le voyage de St-Valérien.

Le père André choisit de se joindre aux Oblats de Marie-Immaculée (O.M.I.), congrégation qui se consacre à l'évangélisation et au soutien des plus pauvres parmi les pauvres. Dès le début des années 30, le jeune prêtre débute son apostolat missionnaire au Basutoland.

Le Basutoland, c'est où?

Le Basutoland est un petit pays enclavé en Afrique du sud. Constitué d'un haut plateau entouré de montagnes, cette configuration géographique a protégé le petit royaume d'être annexé au grand pays qui l'entourait.

Le Basutoland était une colonie britannique jusqu'à l'acquisition de son indépendance en 1966, l'année où ses résidents, les *Basotho*, ont choisi de le renommer **Lesotho**.

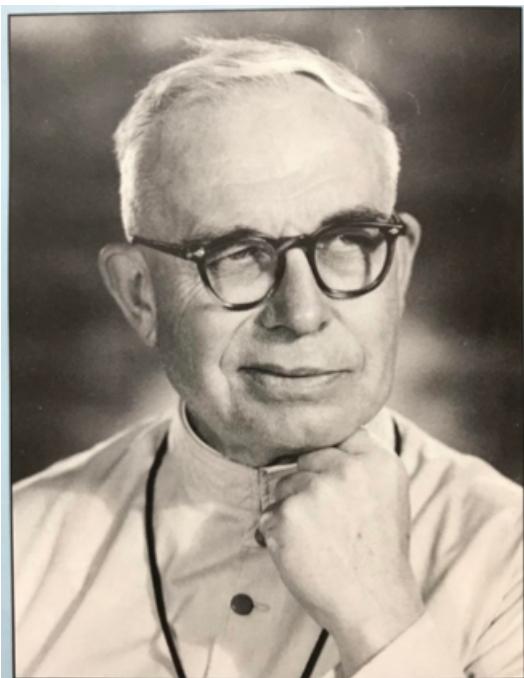
Suite au prochain Jaseur...

La Conteuse de rang

Commanditaire qui a contribué au financement de la publication de l'Album-Souvenir du Cinquantième de la Paroisse de St-Valérien 1886-1936 :

Gardons notre religion, notre langue et nos droits, en sauvegardant nos institutions religieuses et nos écoles.

La Commission Scolaire de St Valérien



Le Père André Blais